

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre

## *La chute*

Jeff Pippenger

2023-11-27

Nous abordons les "sept temps" du Lévitique vingt-six tels qu'ils sont représentés dans le livre de Daniel. Nous le faisons parce que l'une des caractéristiques prophétiques des "sept temps" est qu'ils représentent la "pierre d'achoppement" que les bâtisseurs ont rejetée. Je définis la pierre d'achoppement qui est représentée dans les Écritures comme une vérité qui peut être vue, mais qui ne l'est pas. Pour ceux qui la voient, elle est précieuse, mais pour ceux qui ne la voient pas, ce n'est pas seulement ce sur quoi ils trébuchent, c'est la pierre qui les réduit en poussière.

Lorsque le Christ a présenté la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, il a affirmé que la pierre angulaire deviendrait la « tête de l'angle ». Le message de la pierre rejetée dans les Écritures porte toujours sur le fait que Dieu met de côté un ancien peuple d'alliance, tout en entrant en alliance avec un peuple qui n'avait pas auparavant été le peuple de Dieu.

Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: «La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue la pierre angulaire; c'est l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux?» C'est pourquoi je vous dis: le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui en produira les fruits. Quiconque tombera sur cette pierre sera brisé; mais si elle tombe sur quelqu'un, elle le réduira en poussière. Matthieu 21:42-44.

La première « prophétie de temps » à laquelle William Miller fut conduit par les saints anges était les « sept temps » du Lévitique 26. L'adventisme laodicéen a entamé le processus de démantèlement des vérités fondamentales que le Seigneur avait établies par le ministère de Miller en rejetant la toute première des découvertes de Miller. Bien sûr, toute illustration prophétique d'un fondement sacré est une illustration du Christ, qui est « La Pierre » ; ainsi, le rejet des « sept temps » en 1863 marque non seulement le début du processus de rejet des vérités fondamentales, il représente un rejet du Christ. Comme dans le témoignage du Christ au sujet de la pierre rejetée, Pierre affirme également que l'une des prophéties liées à la pierre de fondation est qu'elle deviendrait finalement « la tête de l'angle ».

C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture: Voici, je pose en Sion une pierre angulaire principale, choisie, précieuse; et celui qui croit en lui ne sera point confus. Pour vous donc qui croyez, il est précieux; mais pour ceux qui sont désobéissants, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la tête de l'angle, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, pour ceux qui se heurtent à la parole, étant désobéissants; c'est à cela aussi qu'ils ont été destinés. Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous proclamiez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière: vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, mais qui êtes maintenant le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, mais qui avez maintenant obtenu miséricorde. 1 Pierre 2:6-8.

La pierre de fondation, au début de l'adventisme, devient la pierre angulaire. Ésaïe est en accord avec Christ et Pierre, et Ésaïe utilise la pierre de fondation pour représenter un peuple d'alliance qui est écarté au profit d'un nouveau peuple d'alliance. Dans son témoignage, il représente une classe qui a conclu une alliance avec la mort et qui a reçu un mensonge. Le mensonge qu'ils reçoivent est celui que Paul identifie comme apportant une puissance d'égarement sur ceux qui concluent une alliance avec la mort, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité.

C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Parce que vous avez dit: Nous avons fait alliance avec la mort, et avec le séjour des morts nous avons conclu un pacte; quand le fléau débordant passera, il ne viendra pas jusqu'à nous, car nous avons fait du mensonge notre refuge, et sous la fausseté nous nous sommes cachés: c'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je pose en Sion une pierre pour fondement, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, un fondement sûr; celui qui croit ne se hâtera point. Je ferai du droit le cordeau, et de la justice le fil à plomb; et la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux submergeront l'abri. Et votre alliance avec la mort sera annulée, et votre pacte avec le séjour des morts ne tiendra pas; quand le fléau débordant passera, alors il vous foulera aux pieds. Ésaïe 28:14-18.

Les « sept temps » ont été dissimulés sous des mensonges, et lorsque Dieu passe outre Son ancien peuple d'alliance et conclut une alliance avec les cent quarante-quatre mille, la pierre qui était auparavant la pierre angulaire rejetée s'élèvera pour devenir la « tête » de l'angle. Pour ceux qui comprennent cette vérité, elle est précieuse, et pour ceux qui ne la comprennent pas, la pierre qui devient la tête de l'angle non seulement les écrase, mais elle devient métaphoriquement leur pierre tombale.

Dans le livre de Daniel, au chapitre huit, verset dix-neuf, nous trouvons la "fin dernière" de l'indignation, ce qui indique qu'il doit aussi y avoir une "première fin" de l'indignation. La période allant de 677 av. J.-C. jusqu'au 22 octobre 1844 représente le temps durant lequel le sanctuaire (et l'armée) serait foulé aux pieds. Mais la papauté devait prospérer jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie, selon Daniel, chapitre onze, verset trente-six. Si la fin de l'indignation du chapitre huit représente la fin d'une période, alors la fin de l'indignation du chapitre onze représente également la fin d'une période. C'est ce que la Bible enseigne clairement, bien que cette vérité ait été recouverte de mensonges par ceux qui ont fait alliance avec la mort.

La fin des deux indignations représente la fin d'une période de temps identique, car toutes deux étaient l'accomplissement de la même malédiction de deux mille cinq cent vingt ans de dispersion, de captivité et d'esclavage. Le royaume du Nord subit d'abord la dispersion, la captivité et l'esclavage des « sept temps », lorsque, en 723 av. J.-C., le roi d'Assyrie les emmena en captivité. Le royaume du Sud connut le même sort en 677 av. J.-C. Jérémie confirme ce fait.

Israël est une brebis égarée; les lions l'ont chassé: d'abord le roi d'Assyrie l'a dévoré; et, en dernier lieu, ce Nabuchodonosor, roi de Babylone, lui a brisé les os. Jérémie 50:17.

Jérémie identifie un jugement progressif. Les Assyriens mettent fin au royaume du Nord en 723 av. J.-C., puis ils emmènent Manassé à Babylone, leur capitale, en 677 av. J.-C. Ensuite,

Nabuchodonosor emmène Jojakim, marquant ainsi le début des soixante-dix ans de captivité en 606 av. J.-C. Puis Nabuchodonosor emmène Sédécias et détruit Jérusalem en 586 av. J.-C.

Le royaume du Sud avait été averti qu'il subirait le même sort que le royaume du Nord s'il persistait dans sa rébellion. Le jugement du royaume du Nord s'accomplirait sur le royaume du Sud, et le symbole de ce jugement était une ligne qu'on devait tendre sur Juda. Dans le témoignage d'Isaïe, ce n'était que la « ligne », mais, dans le passage suivant, la « ligne » est la « ligne de Samarie ».

C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Dieu d'Israël: Voici, je fais venir sur Jérusalem et sur Juda un mal tel que quiconque en entendra parler aura les deux oreilles qui tinteront. J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le fil à plomb de la maison d'Achab; et j'essuierai Jérusalem comme un homme essuie un plat, en l'essuyant et en le renversant. J'abandonnerai le reste de mon héritage et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis; ils deviendront une proie et un butin pour tous leurs ennemis. Parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et m'ont irrité depuis le jour où leurs pères sont sortis d'Égypte jusqu'à ce jour. 2 Rois 21:12-15.

Il y a deux expressions prophétiques dans les versets qui viennent d'être cités et qui doivent être prises en considération. La première est le tintement des oreilles, et l'autre est le niveau. Dans ces versets, le cordeau de Samarie est aussi identifié comme le niveau de la maison d'Achab. Le cordeau et le niveau sont des instruments de jugement, qui servent dans l'édification. Dans ces versets, ils indiquent que le même jugement qui a été exécuté contre le royaume du Nord, représenté par Samarie et la maison d'Achab, serait infligé à Juda et à Jérusalem. Lorsque l'avertissement fut donné, le royaume du Nord d'Israël avait déjà été envahi, vaincu, détruit et emmené en esclavage. Le message du jugement de Dieu fait tinter les oreilles de ceux qui entendent l'avertissement. Le niveau et le tintement des oreilles se rencontrent chacun trois fois dans les Écritures. Dans chaque cas, ils représentent l'indignation de Dieu contre son propre peuple.

Et le Seigneur vint, se tint là et appela comme les autres fois: "Samuel! Samuel!" Alors Samuel répondit: "Parle, car ton serviteur écoute." Et le Seigneur dit à Samuel: "Voici, je vais faire en Israël une chose qui fera tinter les deux oreilles de quiconque l'entendra. En ce jour-là, j'accomplirai contre Éli tout ce que j'ai dit au sujet de sa maison: je commencerai et j'achèverai." 1 Samuel 3:10-12.

Le renversement de la maison d'Éli est la prophétie qui ferait tinter les deux oreilles de quiconque l'entendrait. Le tintement des oreilles, au temps de Samuel, symbolise la mise à l'écart de la maison d'Éli. L'accomplissement de la prédiction donnée à Samuel fut le renversement de la maison d'Éli et l'établissement de Samuel comme prophète. Samuel représente un peuple qui, comme le dit Pierre, autrefois n'était pas le peuple de Dieu, mais qui maintenant l'est, car, lorsque Samuel fut établi prophète, la maison d'Éli fut détruite. Jérémie proclame aussi un jugement contre les dirigeants de Jérusalem qui fait tinter les oreilles.

Et dis: Écoutez la parole du Seigneur, ô rois de Juda et habitants de Jérusalem; ainsi parle le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Voici, je vais amener un malheur sur ce lieu; quiconque

l'entendra en aura les oreilles qui tinteront. Jérémie 19:3.

Les trois références aux oreilles qui tintent sont associées à un peuple d'alliance qui a conclu une alliance avec la mort et qui, par la suite, est envahi, vaincu, détruit, dispersé et réduit en esclavage. Le tintement des oreilles est un symbole du jugement de l'indignation de Dieu, et le symbole de ce jugement est aussi représenté trois fois dans les Écritures par le mot « fil à plomb ». Nous l'avons déjà lu dans le Deuxième Livre des Rois et dans Ésaïe, mais il existe une autre référence au « fil à plomb » dans les Écritures, et, dans cette référence, le mot fil à plomb est traduit d'un mot hébreu différent de celui des deux références précédentes.

Et l'ange qui parlait avec moi revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil. Et il me dit: Que vois-tu? Je dis: J'ai regardé, et voici un chandelier tout d'or, avec un vase sur son sommet, et ses sept lampes dessus, et sept conduits pour les sept lampes qui sont sur son sommet; et deux oliviers près de lui, l'un à la droite du vase et l'autre à sa gauche. Je pris la parole et dis à l'ange qui parlait avec moi: Que sont ces choses, mon seigneur? L'ange qui parlait avec moi répondit et me dit: Ne sais-tu pas ce que sont ces choses? Je dis: Non, mon seigneur. Alors il me répondit et me dit: Voici la parole du Seigneur à Zorobabel: Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit le Seigneur des armées. Qui es-tu, grande montagne? Devant Zorobabel tu deviendras une plaine; et il fera sortir la pierre de façade au milieu des acclamations: Grâce, grâce sur elle! La parole du Seigneur me fut encore adressée en ces termes: Les mains de Zorobabel ont posé les fondations de cette maison; ses mains l'achèveront; et tu sauras que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous. Car qui a méprisé le jour des petites choses? Ils se réjouiront en voyant le fil à plomb dans la main de Zorobabel, avec ces sept-là; ce sont les yeux du Seigneur, qui parcourent toute la terre. Je répondis et lui dis: Que sont ces deux oliviers à la droite du chandelier et à sa gauche? Et je pris la parole une seconde fois et lui dis: Que sont ces deux rameaux d'olivier qui, au moyen de deux conduits d'or, déversent d'eux-mêmes l'huile dorée? Il me répondit et dit: Ne sais-tu pas ce que sont ces choses? Je dis: Non, mon seigneur. Alors il dit: Ce sont les deux oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre. Zacharie 4:1-14.

Le mot traduit par "plummet" dans 2 Rois et Ésaïe 28 est "mishqâl" et il signifie un poids. Dans les deux passages, un poids (plomb) allait être ajouté à la ligne. Le poids est ce qui est utilisé dans une balance et représente le jugement. La ligne avec un poids est une ligne de jugement. La ligne de Samarie correspondait à la période des "sept temps", soit deux mille cinq cent vingt ans. La même période de temps allait être imposée au royaume du Sud, comme elle l'avait été au royaume du Nord. La fin de l'une ou l'autre ligne est identifiée dans le livre de Daniel comme étant soit la fin de la dernière indignation, soit la fin de la première indignation. Cette période est présentée dans Daniel comme la période où Jérusalem et l'armée devaient être foulées aux pieds par les deux puissances désolatrices du paganisme et du papisme. Les deux périodes commenceraient lorsque leurs capitales respectives seraient envahies, conquises, détruites et leurs citoyens emmenés en esclavage.

Mais chez Zacharie, le mot « fil à plomb » résulte de la combinaison de deux mots hébreux. Le premier mot est « 'eben », et il signifie « bâtir », et il signifie aussi « une pierre ». Il signifie « une pierre de construction ». Ce mot est ensuite combiné avec le mot hébreu « bedîyl », qui signifie «

diviser ou séparer ». Le « fil à plomb » chez Zacharie est la pierre sur laquelle on bâtit et qui produit une séparation et une division. La division se fait entre deux classes d'adorateurs ; l'une se réjouit lorsqu'elle voit la pierre, en fait la pierre d'angle et bâtit dessus, et l'autre ne la voit pas, la rejette, trébuche contre elle et finit par en être écrasée, ce qui devient alors pour eux une pierre de faîte ou une pierre tombale. L'une conclut une alliance avec la vie, l'autre une alliance de mort.

Dans l'histoire de Zacharie, l'ancien Israël venait de sortir de Babylone pour rebâtir et restaurer Jérusalem. Zorobabel fut nommé gouverneur et devait superviser les travaux. Il posa la pierre de fondation au début des travaux et plaça la pierre de faîte, ou pierre de couronnement, à la fin des travaux. Zorobabel signifie « la descendance de Babylone ». Toutes les prophéties désignent les derniers jours, et le nom de Zorobabel est le symbole de l'histoire du message du premier ange, lorsque la pierre de fondation a été posée, et son nom est aussi le symbole du message du troisième ange, lorsque la pierre de faîte, ou pierre de couronnement, est placée. La manifestation de l'effusion du Saint-Esprit, tant dans le premier mouvement que dans le second, est représentée par le nom de Zorobabel (descendance de Babylone), car il représente le message qui appelle la génération finale de la « descendance de Babylone » à en sortir. Il représente le message du Cri de minuit qui a eu lieu dans le premier mouvement, et qui est sur le point d'avoir lieu dans le dernier mouvement du Grand Cri.

Les deux oliviers, les deux rameaux d'olivier et les deux oints qui représentent les vases dans lesquels les deux conduits d'or déversent l'huile :

« Les oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre occupent la position jadis donnée à Satan comme chérubin protecteur. Par les êtres saints qui entourent son trône, le Seigneur maintient une communication constante avec les habitants de la terre. L'huile d'or représente la grâce par laquelle Dieu tient les lampes des croyants constamment alimentées, afin qu'elles ne vacillent ni ne s'éteignent. Si cette huile sainte n'était pas répandue du ciel par les messages de l'Esprit de Dieu, les puissances du mal exerceraient un contrôle total sur les hommes. »

« Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les communications qu'il nous adresse. Ainsi nous refusons l'huile d'or qu'il voudrait répandre dans nos âmes, afin qu'elle soit communiquée à ceux qui sont dans les ténèbres. Quand retentira l'appel : « Voici l'Époux vient; sortez à sa rencontre », ceux qui n'ont pas reçu l'huile sainte, qui n'ont pas chéri la grâce du Christ dans leur cœur, constateront, comme les vierges folles, qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer leur Seigneur. Ils n'ont pas, en eux-mêmes, le pouvoir d'obtenir cette huile, et leurs vies sont ruinées. Mais si l'Esprit Saint de Dieu est demandé, si nous implorons, comme Moïse : « Fais-moi voir ta gloire », l'amour de Dieu sera répandu dans nos cœurs. Par les conduits d'or, l'huile d'or nous sera communiquée. « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. » En recevant les rayons lumineux du Soleil de justice, les enfants de Dieu brillent comme des lumières dans le monde. » Review and Herald, 20 juillet 1897.

Zacharie avait à plusieurs reprises demandé qui étaient les deux oliviers, attirant ainsi l'attention sur les divers symboles des deux témoins. Sœur White identifie les deux oliviers comme les deux

témoins de l'Apocalypse 11.

« Au sujet des deux témoins, le prophète déclare encore : "Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Dieu de la terre." "Ta parole", dit le psalmiste, "est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier." Apocalypse 11:4 ; Psaume 119:105. Les deux témoins représentent les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. » The Great Controversy, 267.

Zacharie avait voulu comprendre qui étaient ces deux témoins. Lors de la Révolution française, ils étaient l'Ancien et le Nouveau Testament. Ils étaient représentés par Moïse et Élie, qui furent tués dans la rue par la bête qui est montée de l'abîme. Ils représentent le ministère de Future for America, qui a été mis à mort le 18 juillet 2020.

Au début du chapitre, après que Zacharie a été réveillé, lorsque les ossements morts et desséchés sont rassemblés, mais ne sont pas encore vivants, Gabriel demande : "Que vois-tu ?" Zacharie décrit ce qu'il a vu, puis demande : "Que sont ces choses, mon seigneur ?" Gabriel met l'accent sur le sujet de la question en répondant à la question de Zacharie par une question. Il demande à Zacharie : "Ne sais-tu pas ce que sont ces choses ?" Gabriel répond alors : "Voici la parole de l'Éternel adressée à Zorobabel : Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées."

La parole du Seigneur adressée à Zorobabel était : "Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit. Qui es-tu, ô grande montagne? Devant Zorobabel, tu deviendras une plaine: et il posera la pierre de façade au milieu des acclamations, en criant: Grâce, grâce pour elle."

Zorobabel, le gouverneur, représente le messager qui prépare la voie au commencement et à la fin de l'histoire, devant qui la montagne devient comme une plaine. Ésaïe identifie l'œuvre de ce même messager et dit qu'il "aplanira dans le désert une route pour notre Dieu", et qu'il fera que "toute vallée" "soit élevée". Il fera aussi que "toute montagne et toute colline" "soient abaissées", car la "grande montagne" devant le gouverneur Zorobabel "deviendra une plaine".

Le message des "sept temps" de William Miller lui a été donné par Dieu. Zorobabel représente William Miller, qui a posé la pierre de fondation des "sept temps", et il représente aussi les mains qui "feront sortir la pierre de façade" avec "des acclamations, en criant: Grâce, Grâce à elle". Le doublement du mot "grâce" représente le message du Cri de Minuit. Les "acclamations" représentent le même message que le grand cri du troisième ange, et les "cris" représentent le Cri de Minuit. Tout le passage porte sur le message du Cri de Minuit. Il est question des vierges qui dormaient dans la mort dans les rues d'Apocalypse onze, qui traversent la vallée des ossements morts et desséchés. Il est question de la résurrection des ossements morts et desséchés, et du rôle prophétique du "fil à plomb" que voient les vierges sages et qui les fait se réjouir.

Puis Zacharie dit : « De plus. » « De plus » signifie superposer le passage suivant au passage précédent. C'est une référence au principe prophétique de « ligne sur ligne ». Le dialogue précédent a identifié le réveil à minuit du peuple de Dieu, représenté par Zacharie. Le dialogue précédent a souligné à plusieurs reprises le désir du peuple de Dieu, dans les derniers jours, de

comprendre qui sont les deux témoins de l'Apocalypse 11. Le dialogue précédent a identifié que Zorobabel représente l'œuvre du premier mouvement et aussi celle du dernier mouvement. Il a identifié que les « mains » de Zorobabel (représentant la puissance humaine) devaient poser la pierre de fondation et la pierre de façade, mais que l'œuvre de ses mains n'a été et n'est accomplie que par la puissance divine du Consolateur.

Le dialogue qui a suivi, à placer au-dessus du dialogue précédent, indique que lorsque les "mains de Zorobabel" achèvent l'œuvre, alors le peuple de Dieu, dans les derniers jours, "saura que le Seigneur" a "envoyé" Gabriel, le porteur de lumière, "vers" le peuple de Dieu. Ils reconnaîtront le processus de communication céleste qui constitue la première vérité représentée en lien avec la Révélation de Jésus-Christ. Refuser le message et l'œuvre de Zorobabel, c'est refuser le message qui vient de Gabriel, lequel l'a reçu du Christ, lequel l'a, à son tour, reçu du Père.

Alors, les deux classes d'adorateurs sont définies. Une classe « a méprisé le jour des petites choses » ? L'autre classe « se réjouira » lorsqu'elle « verra le fil à plomb dans la main de Zorobabel avec ces sept », qui « sont les yeux du Seigneur, qui parcourent çà et là toute la terre ». Ceux qui méprisent le jour des petites choses, méprisent l'œuvre historique de William Miller telle qu'elle est représentée par le « fil à plomb ». Ils sont opposés à ceux qui se réjouissent quand ils voient le « fil à plomb » dans la main de Zorobabel. Le « fil à plomb » de Zacharie est la pierre de construction qui produit une division. Une classe méprise le « fil à plomb », car elle refuse de voir que le « fil à plomb » dans la main de Zorobabel est avec « ces sept ». Le mot « sept » qui accompagne le « fil à plomb » est le même mot hébreu qui est traduit par « sept fois » dans Lévitique vingt-six.

Puis Zacharie réaffirme que, lorsqu'il se réveille, il ne sait pas qui sont les deux témoins. Il demande donc une autre fois: "Que sont ces deux oliviers?" Il le répète encore, en demandant: "Que sont ces deux rameaux d'olivier qui, par les deux conduits d'or, déversent hors d'eux-mêmes l'huile dorée?" Et Gabriel souligne la question en répondant une fois de plus à la question de Zacharie par une question: "Ne sais-tu pas ce que sont ces choses?" à quoi Zacharie répond: "Non." Gabriel dit alors: "Ce sont les deux oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre."

Le chapitre commence lorsque Gabriel réveille Zacharie de son sommeil. Zacharie représente donc les vierges qui sont réveillées à minuit, et lorsque ces vierges sont réveillées, on les présente comme portant un fardeau accablant pour comprendre ce que représentent les deux témoins de l'Apocalypse, chapitre onze. Tous les livres de la Bible convergent et s'achèvent dans le livre de l'Apocalypse. Tous les prophètes sont d'accord les uns avec les autres, car Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Tous les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils ont vécu.

Gabriel emploie le principe de l'Alpha et de l'Oméga en montrant que Zorobabel commencera et achèvera l'œuvre de la construction du temple. Son œuvre est représentée par la pose de la première pierre au début et de la pierre de façade à la fin. Zorobabel représente le mouvement des Millerites et le mouvement Future for America.

Ce que Gabriel présente à Zacharie, c'est que l'œuvre du Cri de Minuit, que ce soit dans le mouvement du premier ange ou dans le mouvement du troisième ange, s'accomplit par la puissance du Saint-Esprit.

Tandis qu'ils gisaient morts dans la rue, le monde se réjouissait à la vue de leurs cadavres, mais lorsqu'ils se sont relevés, le monde a alors pris peur et eux se sont réjouis. Ils se réjouissent parce qu'ils voient le fil à plomb de ces « sept fois » dans la main de Zerubbabel. Le fil à plomb est la pierre sur laquelle on construit, qui sépare les sages des insensés.

Zacharie ne dit pas « les sept », il dit « ces sept-là ». Ils voient à la fois deux mille cinq cent vingt ans de dispersion. Le mot traduit par « sept » est le même que celui qui est rendu par « sept fois » dans le Lévitique vingt-six, et il représente « la malédiction » de l'esclavage qui s'est abattue sur les royaumes du nord et du sud d'Israël. Le livre de Daniel identifie « ces sept-là » comme une première et une dernière indignation.

La pierre de fondation posée par William Miller fut « les sept temps », et la pierre de façade posée par le mouvement du troisième ange est « les sept temps ». Ceux qui se réjouiront lorsqu'ils verront « ces sept » lors du réveil du Cri de Minuit des derniers jours seront témoins d'une division et d'une séparation entre les précieux et les vils. Les précieux se réjouiront en entrant dans une pleine unité, et les vils découvriront trop tard qu'ils n'ont pas l'huile qui descend par les deux conduits d'or. La vérité qui cause la joie pour une classe sera une pierre d'achoppement pour l'autre, bien qu'elle ait été visible pour tous ceux qui voulaient voir.

Tout comme les « sept temps » devinrent une épreuve au commencement, en 1856, lorsque l'adventisme philadelphe passa à l'adventisme laodicéen, les « sept temps » sont de nouveau une épreuve à la fin, précisément là où l'adventisme laodicéen se transforme en adventisme philadelphe. L'épreuve du commencement fut un échec en 1863, avec le rejet de la doctrine biblique des « sept temps ». Ceux qui échoueront à l'épreuve de la fin en 2023 le feront pour avoir rejeté l'expérience exigée par le remède identifié par les « sept temps » du Lévitique vingt-six.

Il était important d'établir que le livre de Daniel confirme pleinement les « sept temps », avant de commencer à examiner le message prophétique des six premiers chapitres du livre de Daniel, car les chapitres quatre et cinq traitent des « sept temps », et ils identifient le début et la fin des deux cornes de la bête terrestre du chapitre treize de l'Apocalypse.

Nous commencerons notre examen de ces six premiers chapitres dans le prochain article.

La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces derniers jours. Les visions qu'il a vues sur les rives de l'Ulai et du Hiddekel, les grands fleuves de Shinar, sont maintenant en voie d'accomplissement, et tous les événements prédits s'accompliront bientôt.

Considérez les circonstances du peuple juif lorsque les prophéties de Daniel furent données.

Accordons plus de temps à l'étude de la Bible. Nous ne comprenons pas la Parole comme nous le devrions. Le livre de l'Apocalypse s'ouvre par une injonction nous enjoignant de comprendre l'enseignement qu'il contient. "Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les

paroles de cette prophétie", déclare Dieu, "et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche." Lorsque nous, en tant que peuple, comprendrons ce que ce livre signifie pour nous, il se manifestera parmi nous un grand réveil. Nous ne comprenons pas pleinement les leçons qu'il enseigne, malgré l'injonction qui nous est donnée de le scruter et de l'étudier.

"Dans le passé, des enseignants ont déclaré que Daniel et l'Apocalypse étaient des livres scellés, et le peuple s'en est détourné. Le voile, dont le mystère apparent a empêché beaucoup de le soulever, la main même de Dieu l'a retiré de ces parties de sa Parole. Le nom même 'Apocalypse' contredit l'affirmation que c'est un livre scellé. 'Apocalypse' signifie que quelque chose d'importance est révélé. Les vérités de ce livre s'adressent à ceux qui vivent en ces derniers jours. Nous nous tenons, le voile ôté, dans le lieu saint des choses sacrées. Nous ne devons pas rester au-dehors. Nous devons entrer, non avec des pensées irréfléchies et irrévérencieuses, ni à pas précipités, mais avec révérence et crainte de Dieu. Nous approchons du temps où les prophéties du livre de l'Apocalypse doivent s'accomplir." Témoignages aux ministres, 113.